

de foi et de charité dont on est témoin à Lourdes, peuvent toujours rester libres et refuser le retour à Dieu.

Quand connaissons-nous ces vertus cachés, ces sacrifices souvent héroïques, ces merveilles de résignation qui ont attiré les regards de la Vierge qui guérissent ? Qui nous dira ce que peut une humble et fervente prière pour mériter les grâces de Dieu ? Qui nous révélera les communications intimes du Ciel et de la terre dans lesquelles Marie travaille les âmes, les attire et les conduit aux pieds de son Fils ? Nous ne pouvons que tomber à genoux, adorer et nous taire.

A Lourdes nous sommes témoins de la grandeur des misères qui affligent notre pauvre humanité ; nous touchons la souffrance de la main, pour ainsi dire, nous la condoyons, et cette vue met au cœur un sentiment jusque là inconnu, réveille certaines facultés morales que nous ignorions et que nous ne retrouvons qu'au pied de la Grotte.

Il est impossible de voir Marie tiraillée par tous ces misereux qui la supplient sans que le travail se fasse profond dans l'âme même de l'impie qui tombe souvent à ge-